

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-51ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 25 juillet 1891

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 25 juillet 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[25 juillet 1891](#)

Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination41, rue de Seine, Paris

Description

RésuméSur une maladie d'Antoniadès. Sur le second volume d'un livre de Deluc. Invitation à séjourner à Lesquielles avec détails sur le voyage en chemin de fer

depuis Paris.

Mots-clés

[Amitié](#), [Chemins de fer](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Lieux cités

- [Gare du Nord, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 5 p. (145r, 146v, 147r, 148v, 149r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquelles m'ont guérie

Paris le 23 juillet 1871

Cher Monsieur,

Je suis en possession de votre lettre
des 20-23 qui m'a causé tout à la fois
et une vive émotion au récit de la maladie
qui vient de vous frapper, et un grand plaisir
à l'affermie confiance que vous me témoignez
et à l'élévation des idées dont votre lettre est
empreinte d'un bout à l'autre.

J'espère avoir le plaisir de reprendre
ici à très peu de jours avec vous, et de
vous lire, les points de votre lettre qui appel-
lent une réponse, y compris ce qui touche
le second volume de Deleuc, volume que
je serais enchanté de voir en vos mains.

Pour aujourd'hui, j'écris que le
plus pressé est de dire ceci :

A peine convalescent, ce dont vous
avez le plus besoin c'est de repos. Donc,
aussitôt votre examen terminé, venez

passer quelques jours près de nous.

Ci-joint le tableau des heures des trains.

Vous partez de Paris par la gare du nord. On vous délivre là des billets directement pour Guise, bien qu'il y ait embranchement et changement de voie à St Quentin. Ca St Quentin, J'ave, vous descendrez et garderez en main votre billet, en faisant voir au contraire leur qu'il est pour Guise.

— Dès que vous entendrez vous-même quel jour vous pourriez venir et à quelle heure vous arriveriez à Guise, veuillez m'en informer assez tôt à l'avance pour que j'aie le temps de vous répondre et de m'entendre avec vous pour vous prendre en gare soit à Guise, soit à Lesquelles même.

Comme vous le verrez sur le tableau ci-joint Lesquelles est la dernière station

avant Guise. Vous y passerez cinq minutes
avant d'arriver à Guise et vous pourriez
y descendre - si les circonstances s'y prêtent -
plutôt que d'aller à Guise pour en
revenir ensuite, en voiture, jusqu'ici,
si c'était ici que nous nous trouverions.

Afin que nous sachions ce que
nous devons faire à ce sujet, veuillez
me dire si vous voudriez avec une
petite valise facile à porter à la
main, ou si ce sera avec une malle
à transporter en voiture.

Car, ici, à L'Esquiella, nous ne
sommes reliés avec la gare que
par un petit sentier où les piétons
vont aisément, mais où les voitures
ne passent pas.

Donc, si vous avez une malle
un peu lourde, c'est à Guise le mieux.

ou il faut au d'écouter; mais
 contraire, si vous n'avez pas
 l'habitude de lire à la main, il sera
 possible de remettre à l'écrit, et
 si c'est le cas, il faut que vous
 sachiez au moment de votre
 arrivée.

Enfin, de la septième lettre, je
 vous prie, dites-moi :

1^o - quel jour de la semaine
 vous êtes arrivé ?

2^o - si vous avez une petite
 valise à main, ou une grande
 valise ?

Et moi, de mon côté, je vous
 dirai ensuite, si c'est à Paris ou
 à Versailles que j'aurai le plaisir

de vous rendre en pare.

Mes deux sœurs aînés ont été
très bien à notre bon souvenir et
vous envoient leurs meilleurs
compliments.

Je déclare à vous
mon
voin

Il n'y a rien de chose pour
moi. Je suis toujours à Paris
à moi.

Je vous envoie un petit
souvenir à Paris, de la part
de votre sœur aînée.

Je vous envoie à distance
mon souvenir et je vous envoie
ce petit souvenir.